

On s'accorde assez à mettre ces résultats défavorables sur le compte de l'impureté évidente de l'article employé plutôt que sur celui de l'anesthésique lui-même. Le fait est que sur une dizaine de specimens d'éther hydrobromique présentés à l'Association Médicale Américaine ces jours derniers, il y en avait plusieurs qui étaient décidément impurs et qui dûrent être rejetés..

LE DR L. LABERGE demande s'il est possible de constater au préalable l'impureté du brômure d'éthyle.

LE DR HINGSTON répond que le brômure impur exhale ordinairement une forte odeur d'ail, et, de plus, est inflammable au même degré que l'éther sulfurique.

LE DR BRUNELLE corrobore les assertions du Dr Hingston au sujet des avantages qu'offre le brômure d'éthyle comme anesthésique général. Il rappelle les expériences de Nunnelly en Angleterre et de Rabuteau en France sur cet agent.

D'après lui, (Dr B.) le brômure d'éthyle agit surtout sur les centres moteurs. Aussitôt que l'anesthésie se produit, la pupille se dilate et reste dilatée pendant tout le temps de l'anesthésie pour revenir à son état normal quand le patient reprend connaissance.

Le Dr S. LACHAPELLE rapporte un cas cité par le Dr Perrin, de Paris, où sous l'influence du brômure d'éthyle le patient avait présenté tous les signes de l'asphyxie. Le cas nonobstant se termina heureusement.

Dr BROSEAU. Je pense que l'on doit toujours accueillir avec réserve les remèdes nouveaux, et surtout les anesthésiques. L'éther et le chloroforme ont été tour à tour préconisés et vantés outre mesure. Cependant l'un et l'autre ont produit bon nombre d'accidents. Lors de sa découverte par Spencer Wells, le bichlorure de méthylène semblait devoir complètement supplanter les deux anesthésiques précédents. Mais bientôt il tomba dans l'oubli. Peut-être en sera-t-il de même du brômure d'éthyle.

Il peut certainement exister certaines différences dans le mode d'action des divers agents anesthésiques, mais ces différences sont de peu d'importance et n'ont trait qu'à des questions de détail; au fond ce mode d'action est identique avec les divers anesthésiques, et par conséquent les dangers résultant de l'emploi de chacun d'eux sont les mêmes pour tous.

On a mentionné tout à l'heure la dilatation de la pupille comme étant un des signes qui indiquent que l'anesthésie produite par le brômure d'éthyle est complète. Or, je pense que si cette dilatation pupillaire est tant soit peu persistante chez le sujet anesthésié, elle doit nous faire tenir sur nos gardes, car